



**HAL**  
open science

# D'une épistémologie des particularités au paradigme capacitaire du corps dans le domaine universitaire STAPS

Didier Séguillon

► **To cite this version:**

Didier Séguillon. D'une épistémologie des particularités au paradigme capacitaire du corps dans le domaine universitaire STAPS: Activité physique adaptée et santé: une nouvelle opportunité disciplinaire?. Recherches & éducations, 2022, Hors-série, 10.4000/rechercheseducations.12419 . hal-03952807

**HAL Id: hal-03952807**

**<https://hal.science/hal-03952807>**

Submitted on 23 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## D'une épistémologie des particularités au paradigme capacitaire du corps dans le domaine universitaire STAPS

Activité physique adaptée et santé : une nouvelle opportunité disciplinaire ?

**Didier Séguillon**

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/12419>

DOI : [10.4000/rechercheseducations.12419](https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.12419)

ISSN : 1760-7760

### Éditeur

Société Binet Simon

Ce document vous est offert par Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés



### Référence électronique

Didier Séguillon, « D'une épistémologie des particularités au paradigme capacitaire du corps dans le domaine universitaire STAPS », *Recherches & éducatons* [En ligne], HS | 2022, mis en ligne le , consulté le 23 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/12419> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.12419>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

---

# D'une épistémologie des particularités au paradigme capacitaire du corps dans le domaine universitaire STAPS

Activité physique adaptée et santé : une nouvelle opportunité disciplinaire ?

Didier Séguillon

---

- 1 L'épistémologie en tant que philosophie des sciences permet de comprendre comment se sont constitués les savoirs et d'interroger leurs conditions d'émergence et de développement (Bachelard, 1977). L'attention de l'épistémologue se porte alors sur l'effort de rationalité et de construction des savoirs qui peut s'illustrer dans un champ professionnel tel celui des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS). À cet effet, nous proposons d'examiner le concept d'Activité Physique Adaptée (APA) initié par des universitaires québécois au tout début des années 1970, tout autant que les sciences qui l'accompagnent, si elles existent, celles des Sciences de l'Activité Physique Adaptée (Raufast, 2019 ; Brier, 2021) ou encore, celles des Sciences et Techniques de l'Activité Physique Adaptée (Séguillon, 2020). En conséquence de quoi, la pertinence d'une réflexion épistémologique dans le domaine universitaire de formation et de recherche STAPS AP Adaptée devenue contre toute nature, AP Adaptée et Santé, serait une invitation à une vigilance critique sur l'objet même et sur le paradigme utilisé afin de répondre aux questions suivantes : quels sont les objets et les modèles de l'AP Adaptée avant 2007 / 2008, date du changement de dénomination de ce parcours de formation et de recherche STAPS ? Quels sont les objets et les modèles de ce domaine depuis ? A-t-on assisté depuis 20 ans à la transformation de l'objet de la recherche, de la formation de ce domaine universitaire ? Existe-t-il d'ailleurs une science ou des sciences du sport comme peuvent l'indiquer les noms de certains établissements publics ou privés ou encore certaines revues du Ministère des sports ? Existe-t-il réellement une science ou des Sciences et Techniques

des Activités Physiques et Sportives (STAPS) comme peuvent l'indiquer les noms des établissements dédiés à la formation et à la recherche du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (MESR) ? Alors que ce ministère a créé une formation et des diplômes, qu'il a également reconnu la création d'une section au Conseil national des universités (CNU) et que la plupart de ces établissements de formation et de recherche se sont érigés en « Unité de formation et de recherche (UFR) en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives depuis 1984, les Sciences et Techniques du domaine des APS existent-elles vraiment ?

Si les STAPS existent comme on peut le supposer à la lumière de l'intitulé de la section, existe-t-il alors des sciences spécifiques, propres à chaque champ ou domaine de formation et de recherche qui les constituent ? Existe-t-il une ou des sciences de l'éducation physique propres à la filière Éducation et motricité ? Existe-t-il spécifiquement une science ou des sciences de l'entraînement sportif comme l'indiquent un certain nombre de publications de cette science de l'entraînement dans le cadre de la filière Entraînement sportif ? Existe-t-il, enfin, une science ou des Sciences de l'Activité Physique Adaptée (Simard & al., 1987) ou, ce que certains dont Hélène Burel (1991) ont tenté d'appeler les Sciences et Techniques de l'AP Adaptée (STAPA) ?

En réfléchissant aux liens qui opposent et rapprochent le domaine de l'AP Adaptée et celui du capacitaire, assiste-on peut-être aujourd'hui, à une nouvelle reconfiguration d'un espace de formation et de recherche des plus prometteurs où le corps écologisé serait au centre de cette révolution copernicienne dans un contexte inclusif ? Avec le corps capacitaire (Andrieu, 2017) la possibilité existe aujourd'hui de penser que le domaine de l'AP Adaptée-Santé peut avoir pour objet le corps vivant en relation étroite avec un vécu psychologique et social de la personne en situation de handicap. Les activités physiques, motrices ou sportives pourraient alors permettre des activations capacitaires qui engagent le vivant dans un processus d'adaptation par l'action. L'émergence de capacité potentielle et inédite pourrait transformer la personne en situation de handicap en une personne handi-capable (Andrieu, 2018), objet qui pourrait être central du domaine universitaire de formation et de recherche STAPS AP Adaptée et Santé rénové.

- 2 Dans un premier temps, nous poserons le cadre d'une réflexion pour tenter de répondre à la question épistémologique et de savoir s'il existe bien une science ou des sciences de l'AP Adaptée tout autant que les controverses qui ont émaillé cette recherche de sens dans la discipline des STAPS. Nous évoquerons par la suite, les concurrences externes des STAPS et à proprement parler, de l'annexion du domaine de l'AP Adaptée à l'entrée dans le 3<sup>e</sup> millénaire avec toutes ses conséquences. Il sera enfin question de savoir si la recherche dans le paradigme de l'AP Adaptée-Santé est, ou non, un champ scientifique original et de savoir si une démarche scientifique particulière doit prévaloir dans ce domaine universitaire pluridisciplinaire dédié aux publics à besoins spécifiques, aux publics singuliers ou particuliers.

## Les champs professionnels STAPS et celui des 3R

- 3 La question de l'objet des STAPS et de la science ou des sciences qui doivent les éclairer sont au centre de la réflexion épistémologique de la discipline STAPS depuis sa création en 1975 et demeurent encore aujourd'hui un sujet sensible. Elles peuvent être dépassées pour certains. Elles sont, en revanche, toujours d'actualité pour d'autres et notamment

pour certains chercheurs en sciences humaines et sociales ou d'anciens responsables du parcours AP Adaptée, réflexion réanimée et amplifiée à la suite de la transformation du sigle AP Adaptée en AP Adaptée-Santé en 2007 / 2008 avec l'imposition du S de Santé au sigle AP Adaptée. Au-delà de cette modification formelle, il est question plus fondamentalement de la transformation de l'entité, de ses valeurs, de ses références historiques, institutionnelles, sociologiques et épistémologiques.

4

Outre une recherche de légitimité, le début des années 1980 marque le début d'une lutte pour affirmer des domaines professionnels au-delà de la seule formation au professorat d'EP et des domaines scientifiques disciplinaires. En effet, au début de ces années-là, on observe une évolution remarquable pour la nouvelle discipline scientifique STAPS en France et pour le futur domaine de l'AP Adaptée encore dénommé domaine des 3R, ceux de la rééducation, la réhabilitation et la réadaptation. Dès le début des années 1980, les enseignants / formateurs ou les enseignants / chercheurs des UFR STAPS vont devoir se définir et se regrouper autour des nouveaux champs professionnels naissants.

5

La grande majorité de ceux-ci se retrouveront « naturellement » autour des problématiques de l'enseignement et du parcours qui va bientôt prendre pour nom « Éducation et motricité ». Construits à partir de la seule formation de professeurs d'EP, les Unités d'enseignements et de recherches (UER), puis les UFR vont partout s'organiser autour de la problématique de formation et de préparation au CAPEPS, puis de l'agrégation. La didactique sera au centre du dispositif, les théories de l'apprentissage auront une place de choix, l'histoire de la discipline, un des supports principaux, les sciences de la vie occuperont une position de plus en plus mineures, souvent éclipsées par les sciences humaines et sociales qui constituent l'essentiel du corpus de formation théorique à ces concours.

Le paysage des STAPS va alors commencer à se transformer. Les enseignants / formateurs sont remplacés par de nouveaux collègues agrégés externes tout d'abord, puis internes, d'enseignants / chercheurs ensuite : assistants, maîtres-assistants, maîtres de conférences, professeurs des universités. Ils sont quasiment tous issus de la formation de professeurs d'EP et de la formation STAPS. Les STAPS sont encore bien trop marquées par une culture technique et professionnelle notamment pour attirer des chercheurs académiques. Les objets des STAPS : corps, mouvement, conduite motrice, activité physique, motricité, sport n'attirent pas les prétendants à un poste à l'université, ce qui va bientôt changer au regard du nombre croissant d'étudiants.

6

De huit professeurs d'université en 1988, on passe à trente-neuf en 1995 et une cinquantaine en 2000, les maîtres de conférences passant du nombre de 180 en 1995 à 240 en 2000 (Collinet, Payré, 2003). Cette augmentation du nombre d'enseignants / chercheurs est due en partie à la structuration de la recherche dans le domaine mais surtout à l'ouverture de la formation à tous les bacheliers. On assiste alors à une massification, les structures STAPS accueillant un effectif multiplié par plus de 4, soit un peu plus de 12 000 étudiants en formation avant 1995 à plus de 50 000 en 2000. Ainsi, durant cette période, les UFR vont affiner leur structuration autour de quatre parcours de formation. Elles vont également recruter des enseignants / chercheurs avec une valence professionnelle et des compétences scientifiques. Aussi, dans certaines universités comme celle de Paris Nanterre, deux nouveaux enseignants / chercheurs seront recrutés en septembre 2000

pour animer une nouvelle filière avec pour seul intitulé de poste « Activité physique adaptée ». L'année précédente, des enseignants / chercheurs avaient également été recrutés avec pour seul intitulé de poste « Entraînement sportif ». L'heure était alors au renforcement des équipes de formation, la recherche venait s'adosser à celle-ci et non l'inverse. Les priorités changeront, la formation devenant de fait secondaire, voire à la remorque de la recherche ce qui ne sera pas sans conséquence sur la qualité professionnelle des diplômés de licence et de master STAPS et AP Adaptée-Santé.

À la naissance des parcours STAPS, le nombre des formateurs dans la formation « Éducation et motricité » est hégémonique à plus de 80 % devant l'entraînement sportif. La formation dite des 3R (Rééducation, Réhabilitation, Réadaptation) se trouve dans une situation singulière. Celle-ci est, à l'instar des deux formations précédentes, exclusivement animée par des enseignants / formateurs puis par des enseignants / chercheurs issus du corps des professeurs certifiés d'EP, de professeurs agrégés d'EP. Ils sont tous et avant tout comme le postule Clermont Simard (2018), des éducateurs / chercheurs / pédagogues / praticiens ou anciens praticiens de l'EP avec une forte culture liée aux sports, aux activités physiques que l'on pourrait qualifier aujourd'hui, d'inclusives (Boursier, Séguillon, 2018). Ce sont tous, à différents degrés et dans différents domaines, des militants pour une accessibilité de tous à toutes les pratiques physiques, motrices ou sportives (Séguillon, 2018). Ils possèdent un ancrage fort dans les mouvements sportifs et les fédérations (Raufast, 2019).

Durant cette période, la recherche dans le domaine de l'AP Adaptée s'organise quant à elle autour d'une nouvelle entité, d'un regroupement de responsables de formation qui va être à l'origine de l'Association Francophone en Activité Physique Adaptée (AFAPA) mais aussi, à partir des laboratoires et des équipes de recherche locales qui se sont constitués, un peu partout en France, dans chaque UFR. Au début des années 2000, sur les quarante-cinq unités STAPS existantes en France, trente-neuf disposent d'un ou de plusieurs laboratoires en propre et dans plusieurs d'entre eux, travaillent un ou plusieurs chercheurs dans le domaine de l'AP Adaptée. Un annuaire est constitué pour connaître et diffuser les champs scientifiques des chercheurs à l'initiative d'Yves Eberhard tout d'abord, puis de l'AFAPA ensuite pour permettre d'encadrer tous les étudiants des UFR STAPS de France souhaitant faire des recherches dans ce domaine.

7

Des collaborations existent entre les UFR, entre les différents chercheurs de ce domaine fédéré par des formations et des diplômes européens. Tout va, de nouveau changer, à partir de 2002, à Nice lors des Journées AP Adaptée puis avec la mise en concurrence des universités, la transformation des diplômes et la mise en œuvre des diplômes de Licence-Master-Doctorat ou L-M-D.

## L'objet scientifique APA et concurrence externe au domaine

- 8 La nécessaire diversification de l'offre de formation et donc de l'éloignement de la seule formation des enseignements d'EP, préoccupation majeure jusqu'à la période des années 1990, la massification étudiante, la nécessité d'exister pour la recherche en STAPS au plus haut niveau international, le faible taux de thèses soutenues en STAPS notamment, auront pour conséquence directe l'arrivée de nouveaux enseignants / chercheurs ayant

peu de référence avec l'intervention, ils ne sont plus enseignants d'EP de formation, mais possèdent encore une culture STAPS.

9

Pour l'heure, la communauté STAPS est encore constituée de plus de 65 % d'enseignants / formateurs issus du second degré (certifiés ou agrégés). Bientôt, la proportion s'inversera. Par ailleurs, face à un vivier insuffisant de docteurs STAPS, de la crise de recrutement dans différentes autres sections, de nouveaux prétendants se présenteront sur des postes STAPS et les obtiendront sans aucune référence à la culture STAPS, voire de compétences professionnelles dans les domaines de formation, ce qui va s'avérer catastrophique pour la 74<sup>e</sup> section STAPS, pour les formations, pour la recherche notamment dans le domaine de l'AP Adaptée (Raufast, 2019 ; Séguillon, 2020 ; Brier, 2021).

Ces nouveaux enseignants / chercheurs vont progressivement prendre les responsabilités des différents diplômes, prendre les directions des différentes unités de formation, les directions des différentes structures de recherches (CNU) ou de coordination (C3D STAPS), tout en ignorant pour l'essentiel l'histoire de la section, la structuration des UFR, les enjeux de formation passés et actuels. À partir de cette dernière période, les STAPS se caractériseront par un ensemble hétéroclite d'intervenants enseignants / formateurs / chercheurs qui travaillent avec des approches scientifiques diversifiées et sur une pluralité d'objets de recherche ne permettant plus toujours d'identifier une recherche faite en STAPS d'une autre réalisée dans un champ scientifique académique et où la pluridisciplinarité n'existe forcément plus.

À l'entrée des années 2010, les STAPS sont composées d'une communauté de chercheurs officiant dans un espace pluridisciplinaire qu'ils ne connaissent pas pour l'essentiel. Ils arrivent de l'extérieur du champ des activités physiques, de la motricité ou du sport et proposent des approches de champs disciplinaires constitués. Les STAPS sont alors vues comme un espace d'investissement possible et de promotion. Les candidats retenus sont, pour l'essentiel, des diplômés de sections autres que celle des STAPS, la 74<sup>e</sup> section (Séguillon, 2020). Ces nouveaux recrutements ont pour corollaire un affaiblissement de la logique interne de la section STAPS et de ses parcours. Ce constat met en évidence des transformations modifiant profondément le fonctionnement de la recherche et provoquent, en retour, un certain nombre de tensions (Séguillon, 2020).

10

Spécifiquement dans le domaine de l'AP Adaptée devenue en 2007 / 2008 celle de l'AP Adaptée-Santé, les nouveaux recrutés sont pour l'essentiel des praticiens médicaux, médecins de santé publique, gériatres, médecins du sport ou encore paramédicaux : psychomotriciens, kinésithérapeutes, infirmiers(ères), ergothérapeutes ou psychologues. Les problématiques de recherche sont exclusivement orientées vers la santé comme peuvent en attester, tous les deux ans, les journées francophones de l'AP Adaptée (Brier, 2021). Le modèle biomédical est, de nouveau, au centre de la construction des maquettes de formation et de la recherche (Boursier, Séguillon, 2018). Nous ne sommes que très rarement dans la santé préventive, mais bien dans celle où il faut intervenir sur des symptômes et non de façon plus globale, sur les causes et les effets, dans le cadre d'une démarche holiste comme l'un des promoteurs de l'AP Adaptée, Clermont Simard, l'a défini et encouragé toute sa vie durant (Brier, 2021).

11 Nous sommes de nouveau dans le paradigme de la déféctologie, branche de la médecine concernée par les malades considérés comme irrécupérables pour une vie normale, et

non dans le nouveau cadre de la capacité pourtant promue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2001 et comme la législation française nous y invite (Boursier, Séguillon, 2018).

Les transformations mises en évidence précédemment ont modifié le fonctionnement de la recherche dans la discipline STAPS et dans le domaine des STAPA. Ces transformations permettent de comprendre un certain nombre de tensions entre la filière et les acteurs investis et entre les professionnels de la formation et les universitaires, chercheurs académiques. Ces tensions internes et externes ont été mises en évidence autour de l'opposition entre la « culture technique » des professionnels et la « culture savante » des enseignants / chercheurs, notamment ceux non issus des STAPS et ceux qui ne sont pas professeurs d'EP de formation. Collinet et Terral (2010) ont pu montrer qu'outre « la volonté d'acquérir divers capitaux pragmatiques et symboliques pour occuper une position dominante dans le champ, les conflits repérables entre enseignants des UFR STAPS prennent également leur source dans des incompréhensions liées à des divergences de conception des savoirs à produire et à diffuser en formation », ce que les observateurs du champ ne cessent de constater dans le domaine de l'AP Adaptée-Santé aujourd'hui (Raufast, 2019 ; Séguillon, 2020 ; Brier, 2021).

Dès lors, il sera à observer un véritable affaiblissement de la dynamique interne des études STAPS et dans le domaine de l'AP Adaptée. Les professionnels étaient pour la plupart des enseignants d'EP de formation avant le changement de sigle et l'imposition de la mention santé. Ils sont depuis, pour l'essentiel, des professionnels venus du paradigme médical ou biomédical. Certes, aujourd'hui encore, quelques professeurs d'EP devenus formateurs font toujours « tourner la boutique » dans les formations AP Adaptée-Santé comme dans l'ensemble des STAPS mais les savoir-faire se perdent.

Depuis la fin des années 1990 et à la faveur du départ à la retraite des pionniers qui ont accompagné la création de la discipline STAPS dans les années 1970, la philosophie de la section 74 du CNU se modifie en profondeur, passant de préoccupations professionnelles historiques à une centration sur la recherche académique, souvent sans rapport avec les débouchés professionnels ou la préparation aux concours.

12

Des formations se transforment comme le Diplôme universitaire (DU) de l'Université de Paris Descartes qui fut de longues années durant un DU Activités physiques et 3e âge (création, 1982) devient une Maîtrise puis Master « Vieillesse », avec le recrutement de personnels universitaires issus des sciences médicales et de la santé. Dès lors, on s'intéressera moins aux personnes et aux publics qu'à la connaissance des pathologies de ces publics. Ceci entraînera de facto, une modification de la formation, de la nature des contenus enseignés et des recherches sur lesquelles la formation s'adosse. Il s'agit alors d'une profonde remise en question du domaine de l'AP Adaptée, mettant en retrait les problématiques liées à la pédagogie, la didactique des activités physiques, la prévention et l'éducation à la santé des publics. Dans ce contexte, on se focalise davantage sur les pathologies et les protocoles expérimentaux que sur la personne elle-même (Séguillon, 2020).

Dans le domaine de l'AP Adaptée-Santé, la quasi-totalité des jeunes enseignants / chercheurs sont extérieurs à la filière et aux STAPS à partir des années 2000. Le passage par le même « moule » ne fonctionne donc plus. Le modèle de référence est de moins en moins celui de l'éducation et de plus en plus celui du soin ou de la thérapie. On parle non plus d'usager, de pratiquant ou de sportif mais de patient. On a donc assisté à un éclatement de la cohésion historique de la filière (Séguillon, 2020).

- 13 Enfin, il est nécessaire de lier les questions de recherche et de formation. Ces deux modalités sont indissociablement liées. Aussi constate-t-on, un conflit entre défenseurs d'un savoir strictement scientifique académique dans le domaine de l'AP Adaptée-Santé comme base de la formation et non plus, les pratiques physiques, motrices ou sportives. Cette tension au sein de la filière structure les oppositions depuis la transformation du parcours en 2007 / 2008 passant de l'AP Adaptée à l'AP Adaptée-Santé, entre les professionnels de la formation / intervention, généralement professeurs d'EP ou enseignants / chercheurs investis dans des modalités de recherche dites appliquées, défenseurs du domaine de l'AP Adaptée pluridimensionnelle : éducation, ré-adaptative, sportive ou de loisirs et les enseignants-chercheurs « académiciens » regroupant la très grande majorité des enseignants / chercheurs non-issus des STAPS engagés dans des recherches qu'ils qualifient de « fondamentales ». Les premiers font le constat du peu d'intérêt pour les futurs professionnels d'une telle démarche et de tels apports. Les seconds reprochent aux premiers la validité des savoirs produits qui ne répondent pas aux critères de scientificité, en tout cas, aux leurs (Boursier, Séguillon, Benoît, 2012).

## Une démarche scientifique originale pour les publics à besoins spécifiques

- 14 Dès le début des années 1990, les mouvements européens, nord-américains, asiatiques, océaniques en AP Adaptée se fédèrent. La Fédération Internationale de l'Activité Physique Adaptée (IFAPA) promeut une recherche dans le domaine de l'AP Adaptée. Elle s'organise autour de l'IFAPA qui s'attribue cette nouvelle charge statutaire, en même temps que les services d'une revue scientifique référencée, la revue *Adapted Physical Activity Quarterly* (APAQ).

L'IFAPA va devenir une organisation savante et un espace transdisciplinaire de diffusion des connaissances boudée, il est vrai, en grande partie par les chercheurs français (Boursier, 2018). C'est pourtant, aujourd'hui, une organisation internationale de promotion de l'activité physique, de l'EP et du sport des personnes en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques, auprès d'organismes internationaux et nationaux. Bien que peu investis, les chercheurs / formateurs / enseignants français partageront pour l'essentiel les préoccupations internationales du mouvement de l'AP Adaptée (Séguillon, 2020). Aussi, la recherche en AP Adaptée en France est-elle selon le collectif des responsables de formation, le résultat « de la combinaison heureuse entre hommes de terrain et hommes de sciences qui trouvent (...) ce qu'ils viennent chercher » (Bilard & al., 1996). À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le chercheur en AP Adaptée met ses travaux au service d'une cause pour améliorer, par exemple, la pratique encore empirique des éducateurs qui accompagnent les populations dites « spéciales ».

La recherche en AP Adaptée semble alors se situer « au carrefour de divers champs d'application à l'instar des STAPS ou des sciences du sport » (Bilard & al., 1996). Si grâce à la méthodologie d'activité physique qu'il a adaptée à tel ou tel public et s'il en maîtrise l'objet théorique, le chercheur en AP Adaptée doit être capable de parler du sujet sur la même base scientifique que le spécialiste de l'objet théorique. Il est en mesure, de surcroît, d'opérationnaliser ses travaux et les diffuser sur le terrain des pratiques adaptées. Aussi est-il conclu qu'il « n'est pas raisonnablement pensable qu'un chercheur AP Adaptée isolé puisse prétendre à un résultat tangible » (Bilard & al., 1996).

Jean Bilard, militant de la première heure pour la constitution d'un domaine de l'AP

Adaptée en France, déplore de longue date, pour sa part, l'absence de méthodologie clinique comme l'analyse de cas ou les histoires de vie qui permettraient davantage de partir de la singularité du sujet, plutôt que de forcer le réel à une homogénéisation fictive qui ne servirait que des présupposés scientistes.

Des réflexions de cette nature animeront le débat autour de la recherche en AP Adaptée et sur la nécessaire vigilance épistémologique que doit avoir le chercheur dans ce domaine. Il est à noter l'inadéquation entre les caractéristiques de l'objet de la recherche qu'est la personne en situation de handicap, malade, vulnérable ou inadaptée et plus généralement les publics à besoins particuliers ou spécifiques et le cadre expérimental de la recherche scientifique.

Les difficultés concernent, en premier lieu, les conditions d'expérimentation qui transforment le réel et le sujet singulier en sujet homogène d'un échantillon. La difficulté méthodologique est de constituer des échantillons homogènes. Si dans le champ spécifique une vigilance épistémologique se met en place à la suite de la création de la filière et plus encore lors de la transformation de la filière des 3R (Rééducation - Réhabilitation - Réadaptation) en filière AP Adaptée en 1992 / 1993, elle disparaît pour l'essentiel au tout début du XXI<sup>e</sup> siècle.

Alors que la question sur l'épistémologie du champ de l'AP Adaptée semble essentielle, nous ne comptons pourtant qu'un seul véritable travail universitaire de fond sur cette question, réalisé dans le cadre d'une thèse, celle de Christine Pépin, enseignante / formatrice à l'UFR STAPS de Nancy (Pépin, 1996 ; 2006), puis plus récemment, par des anciens responsables de formations ou d'acteurs du champ (Raufast, 2019 ; Séguillon, 2020 ; Brier, 2021).

Les questions posées par l'impétrante portent sur les procédures d'objectivation scientifique du handicap et des pratiques de l'AP Adaptée dans les productions discursives de l'IFAPA. Quelles sont, en effet, les doctrines qui sous-tendent le champ de l'AP Adaptée à sa naissance dans les années 1970 mais aussi et surtout, dans les années 1980 et 1990 ? Quelle place pour le pratiquant, l'utilisateur ou quel que soit le vocabulaire utilisé ? Est-il sujet de son activité ou bien encore un objet sans autonomie, ni libre arbitre ?

Pépin (1996) met alors en évidence les différents facteurs qui complexifient la démarche scientifique pour les publics à besoins particuliers ou spécifiques. Elle pointe notamment, à l'instar d'Hélène Burel et de Jean Bilard, la variabilité interindividuelle qui caractérise l'activité motrice des publics particuliers, le haut degré de la variabilité intra-individuelle dans les activités physiques ou motrices qui se surajoute à la mise en œuvre d'une méthodologie adaptée, le nombre de sujets qui présentent le même degré de déficience ou d'inadaptation renvoyant à la problématique de la classification quand ils vivent dans un environnement similaire, des mesures quantitatives effectuées sur des effectifs limités, des tests ou des outils de mesures qualitatives de l'action motrice non exploitables et non adaptés dans le cadre de la production scientifique académique.

Pépin (1996) conclut que la spécificité des personnes en situation de handicap, malades, vulnérables ou inadaptées est difficile à prendre en compte pour la recherche scientifique académique, notamment pour la recherche quantitative, ce qui est vécu comme une lourdeur. Cet alourdissement de la démarche scientifique est perçue comme négatif par les chercheurs au regard de la norme scientifique et notamment de la norme statistique. Néanmoins, cette caractéristique peut aussi apparaître comme une sorte de plus-value pour cette recherche en STAPA. Il resterait à adapter des outils existants, à en créer d'autres plus adaptés à ces publics singuliers, à initier les chercheurs à de nouvelles

méthodologies. Il serait nécessaire d'ouvrir la recherche aux sciences du singulier, aux sciences cliniques et aux approches scientifiques qualitatives.

## Conclusion

15 Les conclusions de Christine Pépin sont sans concession. Les analyses montrent une appropriation des usagers, des pratiquants comme objets d'expérimentation et non comme des sujets, objectivés, stigmatisés avec force par une terminologie classificatoire, une quantification prioritaire et un déficit comparé aux personnes dites « normales » ou « saines ». La question épistémologique relative à ce constat nous renvoie donc à questionner l'existence même d'une méthodologie propre au domaine de l'AP Adaptée, ce qui pousse Pépin à penser autrement le sujet en AP Adaptée.

16 Le domaine de formation et de recherche en AP Adaptée sera, dans les années 2000, le théâtre d'un bras de fer entre les universitaires et les professionnels du secteur, les chercheurs en sciences sociales et ceux des sciences de la vie. Les formations en AP Adaptée en France changeront de nom en y ajoutant le S de santé : AP Adaptée-Santé. Les recherches en sciences de l'intervention en AP Adaptée, à l'instar des recherches en intervention dans les domaines de l'éducation et motricité ou de l'entraînement sportif, deviendront minoritaires, voire marginales.

17 La réflexion épistémologique sous-jacente débouche alors sur la question suivante : existe-t-il vraiment une science de l'AP Adaptée ou comme le proposait Hélène Burel (1991), des Sciences et Techniques de l'AP Adaptée ? Il semble qu'il soit nécessaire de prendre en compte l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui la formation STAPS AP Adaptée-Santé, engluée dans ses contradictions. Il est nécessaire de prendre en compte le déplacement de l'objet de celle-ci passant du modèle déficitaire ou défectologique, ré- initié lors de l'imposition de la notion de Santé à celui d'AP Adaptée, capacitaire et inclusif, c'est-à-dire, de ré-impulser le passage d'une AP Adaptée pour chacun traitant tout aussi bien les causes et les effets dans le cadre d'une conception holiste de l'activité physique.

La question reste donc entière pour les STAPS et pour la formation dans le domaine de l'AP Adaptée-Santé, tiraillée entre les « académiciens », nouveaux décideurs de la filière, les enseignants-chercheurs, issus des sciences exactes qui tentent de former des professionnels dans le seul secteur de la santé sans vraiment savoir, ni connaître ce qui fait la spécificité de l'intervention dans le domaine de l'AP Adaptée-Santé. Pour les autres professionnels de la formation à l'intervention, il semble qu'il soit trop tard pour faire marche arrière. Peut-être que l'avenir est ailleurs, qu'il est dans la construction d'un contre-modèle, d'un nouveau paradigme ?

La notion de capabilité et la place du handi-capable seraient à mettre en évidence dans le cadre d'une nouvelle démarche professionnelle et au centre de la recherche en STAPA, domaine qui pourrait muer et ainsi changer de nom en épousant celui de l'Activité physique partagée (APP) et des Sciences et Techniques des Activités physiques capacitaires ou capacitantes (STAPC). Un nouveau visage des STAPS, de la filière AP Adaptée, encore inconnu est donc peut-être en train de se redessiner, éclairé par des sciences du singulier à l'aide d'une méthodologie qualitative.

18

La recherche en Sciences de l'AP Adaptée doit encore lever les zones d'ombre de son histoire, mettre en évidence les liens et les relations entre le mouvement AP Adaptée International et le mouvement AP Adaptée français notamment. Les axes sont multiples. Les objets sont à circonscrire. La trajectoire des acteurs est à analyser dans ses dimensions sociologique, institutionnelle et historique. Une nouvelle histoire est en mouvement et nul ne sait ce qui va advenir de la filière AP Adaptée-Santé et plus généralement de la 74<sup>e</sup> section STAPS dans les prochaines années<sup>1</sup>.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Andrieu B. (2018). *Le corps capacitaire. Une performativité du vivant*. Suresnes et Nanterre : Presse universitaire de Paris Nanterre.

Andrieu B. (2017). Le corps capacitaire : sur la performativité des handi-capables, *Recherches et Education*, Le corps capacitaire, numéro HS. B. Andrieu & J. Descarpentries.

Bachelard G. (1977). *La formation de l'esprit scientifique*. Paris : Vrin.

Bilard J., Courtine F., Demesmay Y., Eberhart Y., Fodimbi M., Genolini J.-P., Prédine E. & Séguillon D. (1996). *Métiers du sport et filières universitaires : Activités Physiques Adaptées*. Revue ÉPS. N° 261 - Septembre / Octobre. Paris : Revue EP&S.

Boursier C. & Séguillon D. (2018). De l'Activité physique adaptée (APA) à l'Activité physique adaptée et Santé (APAS) : un changement de paradigme pour la filière universitaire en STAPS ? *Dans Activité physique adaptée : un parcours identitaire*. Collection Partages Activité physique adaptée. N° 1. Suresnes et Paris : INSHEA et Revue EP&S.

Boursier C. (2018). L'institutionnalisation à travers la trajectoire de la Fédération internationale de l'APA. *Dans Activité physique adaptée : un parcours identitaire*. Collection Partages Activité physique adaptée. N° 1. Suresnes et Paris : INSHEA et Revue EP&S.

Boursier C., Séguillon D. & Benoît H. (2012). De la recherche en Activité physique adaptée au terrain : perspectives internationales. *Dans Sport et handicap. Les activités physiques adaptées*. La nouvelle Revue de l'adaptation et de la scolarisation. Suresnes : INSHEA.

Brier P. (2021). *L'odyssée de l'Activité Physique Adaptée*. Sociohistoire d'un concept polysémique (1972-2021). Paris : L'Harmattan.

Burel H. (1991). *Les Activités Physiques Adaptées à l'Université*. Dans *Sport Adapté : Handicap mental, troubles psychiques*. Actes du colloque Européen. Clermont-Ferrand. FFSA.

Collinet C., Terral P. (2010). *Le développement de la recherche universitaire en EPS depuis 1945 : entre pluralité scientifique et utilité professionnelle*. Carrefour de l'Éducation.

Collinet C., Payré S. (2003). *Les acteurs de la recherche en STAPS*. Dans la Recherche en STAPS sous la direction de Cécile Collinet. Paris : PUF.

Pépin C. (2006). *Activités physiques adaptées ; Une épistémologie des singularités*. Revue Recherches et Éducatives. Dossier Handicaper, 11.

- Pépin C. (1996). *Le sujet en question : analyse critique des doctrines sur les APA aux personnes handicapées*. Thèse de doctorat de Strasbourg 2.
- Raufast A. (2019). *Activités physiques et sportives adaptées. Perspectives pour une prévention de la santé*. Collection : Acteurs sociaux. Champ social.
- Séguillon D. (2021). *L'éducation physique des élèves pré-tuberculeux dans l'entre-deux-guerres*. Janvier-février-mars, n° 390. Paris : Revue EP&S.
- Séguillon D. (2020). *Activité physique adaptée et sociohistoire. Le domaine STAPS Activité physique adaptée aux publics à besoins particuliers ou spécifiques*. Paris : L'Harmattan.
- Séguillon D. (2018). *Activité physique adaptée : un homme, un concept, un domaine de formation*. Dans *Activité physique adaptée : un parcours identitaire*. Collection Partages APA. N° 1. Suresnes et Paris : INSHEA et Revue EP&S.
- Simard C. (2018). *À la rencontre de Clermont Simard*. Dialogue. Dans *Activité physique adaptée : un parcours identitaire*. Collection Partages APA, n° 1. Suresnes et Paris : INSHEA et Revue EPS.
- Simard C., Caron F. & Skrotzky K. (1987). *Activité physique adaptée, Canada, Québec, Chicoutimi, Gaëtan Morin*, 1987.
- Terral P., Collinet C. (2005). *Les enseignants des UFRSTAPS : tensions et coordination autour des savoirs*. Recherche et formation, n° 50.

## NOTES

1.

---

## RÉSUMÉS

Existe-t-il, à l'instar des Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (STAPS), une science ou des Sciences de l'Activité Physique Adaptée (SAPA) ou encore, ce que certains ont tenté d'appeler les Sciences et Techniques de l'AP Adaptée (STAPA) ? À cet effet, cet article tente-t-il de circonscrire la problématique épistémologique sous-jacente à cette interrogation et cherche à répondre à cette épineuse question que se posent, depuis plus de quarante ans en France, tout autant pour les professionnels des activités physiques, motrices ou sportives des différents secteurs de l'éducation spécialisée et de l'enseignement adapté que les formateurs, enseignants et chercheurs de ce domaine universitaire de formation et de recherche.

En analysant les liens qui, aujourd'hui, opposent et rapprochent le domaine de l'AP Adaptée et celui du capacitaire, est-on peut-être en train d'assister à une nouvelle reconfiguration de ce domaine STAPS, innovant à bien des égards, où le corps écologisé serait au centre de cette révolution copernicienne dans le contexte inclusif et bienveillant actuel à la pointe de l'innovation disciplinaire ?

Following the example of Sport Science, is there one or several Sciences of Adapted Physical Activity or, as sometimes called Sciences and Techniques of Adapted Activity? What this article attempts to define and answer is this epistemological thorny question that sport and physical

activities professionals of specialized and adapted education as well as professional training teachers and researchers in this university domain have questioned about for over forty years in France.

Through the analysis of the connections that today oppose and link Adapted Physical Activity and Capacity, this domain being innovative in many aspects, are we witnessing a new reshaping of Sport Science in which the ecologized body would be the core of this Copernician revolution in an inclusive and favourable environment in the frontline of this disciplinary innovation?

## INDEX

**Mots-clés** : apas, capacitaire, staps

**Keywords** : physcal adapted activities, capability, sport studies

## AUTEUR

### DIDIER SÉGUILLON

Maître de Conférences Universitaire (MCU-HC)

Habilité à Diriger des Recherches (HDR) à l'Université de Paris Nanterre et membre du Groupe de Recherche sur le Handicap

l'Accessibilité et les Pratiques Éducatives (Grhapes, EA 7287, INSHEA, Suresnes)